



Livres

Roman. Pour un critique allemand, Adolfo écrit des livres comme Almodóvar fait des films.

Perdus dans la ville

■ "On faisait du lèche-vitrine depuis plus de trois heures déjà, et tout était vu et revu. C'est pas qu'il y avait grand-chose à voir. Les rues hautes étaient de plus en plus pauvres en offre et la dernière mode était de fermer des boutiques plutôt que d'en ouvrir. Au lieu de vitrines luxueuses capables de faire fondre le portefeuille des plus radins, elles offraient des devantures condamnées, des façades aveugles, clouées à coups de marteau pour cacher ce qu'il n'y avait pas à vendre."... Ainsi parle Brito, émigré dans une ville qu'il ne connaît pas, dont il ignore la langue, et protagoniste de *Tout ce qui m'est arrivé après ma mort*, de Ricardo Adolfo, né à Luanda en 1974. Brito qui, quelques pages plus loin, va se perdre, une valise rouge à la main, avec son épouse et son fils, et ne plus retrouver le chemin de leur maison. Aussi se met-il à imaginer qu'ils vont passer la nuit dehors, assaillis par le froid et la faim, poursuivis par des chiens fous.

La réalité dépassera toutefois son imagination et leur égarement dans les dédales de la ville les plongera dans l'irrationnel, menacera leur sécurité. D'où la promesse qu'il se fait dans l'un de ses nombreux monologues intérieurs : ne plus jamais sortir de chez eux sans leur adresse écrite sur des papiers différents, un plan avec trois chemins de retour minimum, et le numéro de cousins parlant étranger. Deux choix alors s'imposent : rentrer au pays (comme le suggère son épouse),

Ricardo Adolfo
Tout ce qui m'est arrivé après ma mort

Métailié



pour être compris lorsque l'on crie à l'aide, pour manger des choses dont on comprend le goût, pour comprendre les blagues des collègues, pour regarder la télévision sans se sentir stupide, pour ne plus mimer avec les doigts. Ou alors écrire au pays, prétendre que tout marche comme sur des roulettes, qu'il est inutile de s'in-

quiéter, puisque "quand on émigre, on n'est pas supposé aller pire"... Un drame de l'incommunicabilité, pathétique et haletant.

ANNE-MARIE MITCHELL

► "Tout ce qui m'est arrivé après ma mort", par Ricardo Adolfo, traduit du portugais par Élodie Dupau, aux éditions Métailié, 174 pages, 17,50 euros.



Dictionnaire. La force de la radio, dit le pertinent Michel Field, c'est qu'elle n'a pas d'images.

C'est la pêche

■ Le titre de cet article est emprunté au slogan d'Europe 1, lancé sur les ondes de 1986 à 1995. Écoutons Arnaud Lagardère, son actuel président : *"Soixante ans, aujourd'hui, c'est jeune. Et, même dans ces conditions, elle porte beau. Elle est toujours à la pointe de l'information, du rire, de la culture, des tendances. Toujours à l'affût. Toujours en avance. Jamais méchante, jamais vulgaire. Moderne. Seules des quatre grandes généralistes dont l'audience a rajeuni au cours des dernières saisons. Cela ne m'étonne pas."*... Ces quelques lignes sont extraites de sa préface écrite pour *Dictionnaire amoureux illustré d'Europe 1* mis en œuvre par Denis Olivennes, Franck Ferrand et Bruno Labous, et paru tout naturellement chez Plon. Collection dont les auteurs ont souvent été récompensés par

un prix littéraire, pour ne citer que Frédéric Vitoux pour son *Dictionnaire amoureux des chats* et Bernard Pivot pour son *Dictionnaire amoureux du vin*. C'est au tour de la légendaire station de la rue François-1er d'être célébrée en 2015, année de ses soixante ans.

Impossible de citer toutes les voix auxquelles, depuis le 10 octobre 1955, les auditeurs prêtent l'oreille de 6h 30 à 23 heures. Qu'il nous soit permis toutefois de faire revivre celle de Jean Amadou épinglant *"les travers de notre monde en général, et ceux du monde politique en particulier"*. De Madame Soleil, dont la postérité lui fut garantie par le président Pompidou le jour où il esquiva la question d'un journaliste par : *"Je ne suis pas Madame Soleil"*. Ou encore d'Albert Simon, première star météo, à la voix *"détimbrée,*

éraillée, parfois hésitante, fort peu radiophonique, mais reconnaissable entre toutes". Europe 1, c'est aussi le feuilleton *Signé Furax* (chef-d'œuvre de Pierre Dac et Francis Blanche), Roger Pierre et Jean-Marc Thibault avec «Les copains du dimanche», le Salut les Copains de toute une jeunesse, et bien d'autres mémorables émissions. Ce sont aussi, ne l'oublions pas, les journalistes et les animateurs actuels qui vous rappellent chaque jour que Europe 1 a *"Un temps d'avance"*... Soixante ans, l'âge de la retraite ? Que nenni ! C'est le début de la vie. Joyeux anniversaire à la Dame du huitième arrondissement de Paris.

A.-M.M.

► *"Dictionnaire amoureux d'Europe 1", aux éditions Plon, 240 pages, 29,95 euros.*



Fiction. Bibliomnibus nous offre une passionnante lecture des meilleures enquêtes policières.

L'instinct du mystère

■ Allingham et son célèbre détective Albert Campion. Asimov et ses Veufs Noirs. Chandler et son privé Marlowe. Doyle et son incontournable Holmes. Hammett, fondateur du roman noir. Jaouen et sa Mariée Rouge – seul écrivain vivant parmi ces chers disparus. Six noms qui vous sont probablement familiers.

Leurs points communs : la virtuosité et l'instinct du mystère. Tous ont de même compris que ce qui fait l'essence d'une enquête policière, c'est moins le respect des règles édictées par les conventionnels stylistes du prêt-à-écrire que la surprise offerte en finale au lecteur. Ils sont certes des modèles du genre, mais leur singularité les éloigne de certains polars actuels écrits trop souvent sur papier carbone.

Tous les six, ajouterons-nous, ont le don de ne jamais nous décevoir (et c'est tant mieux) de notre obsession du roman policier. Tous, enfin, sont publiés dans la Collection Bibliomnibus, à un prix des plus modiques. Si nous vous invitons à les (re)lire, il nous est hélas impossible d'accorder à chacun d'entre eux la place qui leur est légitimement due.

Notre attention se portera sur celui que le lecteur ne s'attendait

peut-être pas à voir figurer à côté de Doyle ou de Chandler, à savoir Isaac Asimov – l'un des maîtres du roman d'anticipation et plus connu pour ses trois lois de la robotique que pour ses énigmes résolues par les Veufs Noirs dans *À table, gentlemen !*. Lisons ce qu'il nous écrit au début de son avant-propos : *"J'ai débuté ma carrière d'écrivain dans le domaine de la science-fiction et elle reste mon premier amour littéraire. Je m'intéresse toutefois à beaucoup de choses, et parmi elles, au policier..."* Qui sont ces Veufs Noirs ? Ce sont des gens de la haute, réunis une fois par mois pour résoudre des énigmes proposées par un invité. Sachez que tout ce rituel se déroule en présence d'un fidèle serviteur, habile à diriger les gentlemen-enquêteurs vers des indices qu'ils auraient laissé passer. Mais sans doute se trouve-t-il parmi vous un lecteur fin limier pour l'y aider. Inattendu, divertissant et flegmatiquement trépidant... Six auteurs donc à retrouver ou à découvrir. Six mines inépuisables pour les cinéastes. Bonne lecture.

A.M.M.

► *"À table, gentlemen !", par Isaac Asimov, traduit de l'anglais par Michèle Valencia, chez Bibliomnibus, 197 pages, 11 euros.*

